

## Project review and priority rating

The AfRSG office has continued reviewing and priority-rating proposed projects on the request of a number of funding organisations, in particular the World Wide Fund for Nature (WWF) and US Fish and Wildlife Service's Rhino and Tiger Conservation Fund.

## AfRSG sponsors

Once again I would like to acknowledge the generous funding received from a number of sponsors, without which the AfRSG's activities would be seriously curtailed. The initial three year contract for the AfRSG's Scientific **Officer** (jointly funded by the UK Department of the Environment (UK DOE), the World Wide Fund for Nature (WWF) and the European Commission) ended in mid-October 1997. I would particularly like to thank the UK Department of the Environment for providing the necessary bridging **finance** to support the Scientific Officer's work till the end of June 1998. 1

hope that the necessary funds can be secured to employ the Scientific Officer for the remainder of the IUCN quadrennium: please contact me should you be able to provide any support. The close relationship and collaboration between WWF and the AfRSG continues, and support for the work of the AfRSG comprises one of the five major core programmes of WWF's efforts on behalf of African rhinos. WWF will be the major sponsor of the next AfRSG meeting scheduled for Namibia in April 1998, has continued to provide support to the Chairman, will finance an edition of *Pachyderm*, and has provided the necessary funds to enable the horn-fingerprinting project to be undertaken. Mount Etjo Safari Lodge is thanked for generously offering the AfRSG a significant discount to support the holding of the next AfRSG meeting. US Fish and Wildlife Service's Rhino and Tiger Conservation Fund is also thanked for supporting the revision and production of a new edition of the "Training programme for field rangers involved in rhino population monitoring".

# RAPPORT DU PRESIDENT: GROUPE DE SPECIALISTES DES RHINOS AFRICAINS

Martin Brooks

Natal Parks Board, PO Box 662, Pietermaritzburg 3200, South Africa

## Prochaine réunion du GSRAf

Le Bureau du GSRAf a été très occupé par la préparation de la prochaine réunion qui doit se tenir en Namibie, en avril prochain. Un des points importants de la réunion sera de remettre à jour et de rassembler les chiffres concernant les rhinos du continent, et je présenterai mon rapport sur les tout derniers nombres dans la prochaine édition de *Pachyderm*.

## CITES

Le Président et le Responsable scientifique faisaient partie de la délégation de l'UICN à la 10e Conférence des Parties à la CITES, qui a eu lieu à Harare, au Zimbabwe, en juin 1997. Un certain nombre d'autres membres du GSRAf ont aussi assisté à la COP 10, soit en tant que membres de leur délégation nationale, soit en tant que membres du WWF, de TRAFFIC ou de délégations d'autres ONG, dont un représentant siège

au Secrétariat de la CITES. En raison du temps passé à débattre du déclassement des populations d'éléphants d'Afrique et de la suppression de l'interdiction du commerce de l'ivoire dans les trois pays qui la demandaient, il ne restait plus que peu de temps pour discuter de la proposition de déclassement de la population de rhinos blancs d'Afrique du Sud afin de permettre un commerce réglementé de la corne dans un avenir raisonnable, mais avec un quota de zéro pour commencer. En réalité, cette proposition demandait le support des efforts suivis fournis par l'Afrique du Sud pour analyser l'opportunité de la réouverture du commerce et particulièrement pour poursuivre la mise au point et les recherches de mesures de contrôle réalisables, afin d'empêcher le blanchiment illégal de corne, qui pourrait mettre en danger d'autres taxons de rhinos. Bien que l'UICN n'ait fait aucune intervention au sujet de la proposition de l'Afrique du Sud sur les rhinos, les Parties de la Convention ont pu consulter la position de l'UICN et de TRAFFIC sur la proposition

de déclassement du rhino blanc à laquelle beaucoup de membres du GSRAf ont participé. La proposition concernant le rhino blanc a échoué de peu, manquant de quelques voix la majorité requise des deux-tiers. Quand la proposition de l'Afrique du Sud fut mise au vote secret plus tard au cours des discussions, elle reçut de nouveau une majorité de voix, mais cette fois, elle était significativement plus faible.

A la COP, le Secrétariat de la CITES a exprimé sa reconnaissance et son support pour l'assistance fournie par le GSRAf.

On a aussi produit un tirage limité de la première édition de la revue du GSRAf, *African rhinos*, qui fut distribué à la COP.

### **Mise au point des "Indicateurs de Succès"**

Dans la dernière édition de *Pachyderm*, j'ai discuté les progrès réalisés dans la mise au point d'indicateurs de succès (demandés lors de la Résolution 9.14 de la Conférence de la CITES) afin de les utiliser pour évaluer les changements de politique conformément à la CITES. On a souligné la nécessité d'un atelier qui comprendrait la participation d'experts en commerce de corne de rhino et en conservation. A la COP 10, le Secrétariat de la CITES a recommandé que les Parties apportent un support financier au GSRAf pour permettre au Groupe de réunir cet atelier. Le représentant des pays de la SADC au Comité II a défendu énergiquement le financement de cet atelier, Malheureusement, malgré ce vigoureux soutien, les coupes rigoureuses pratiquées dans le budget ont empêché les Parties de la CITES de soutenir tout nouveau projet.

C'est pourquoi le GSRAf a préparé un projet de proposition qu'il a envoyé au Secrétariat de la CITES qui l'utilisera pour générer des fonds pour cet atelier. Il est prévu de tenir cet atelier vers la mi-septembre 1998 (en fonction des fonds). Le processus de mise au point des "indicateurs de succès" est aussi au programme des discussions de la prochaine réunion du GSRAf.

### **Implication du GSRAf dans les procès traitant du braconnage des rhinos et des transactions touchant la corne**

En Afrique du Sud (le pays principal de l'aire de répartition des rhinos en Afrique), les peines infligées à ceux qui étaient reconnus coupables de crimes liés aux

rhinocéros n'étaient en général pas à la mesure de la gravité des crimes commis (souvent des amendes dérisoires). Dans le but d'améliorer la situation, le Responsable Scientifique du GSRAf (à la demande des enquêteurs de la faune du Natal Parks Board et de l'Unité de Protection des Espèces menacées du Service de Police Sud Africain) a paru comme expert national, témoin, dans les cas de transactions de cornes et braconnage de rhinos sudafricains, au KwaZulu-Natal en 1997. Dans chaque cas, le Responsable Scientifique a travaillé en collaboration étroite avec l'enquêteur et le procureur, et il a fourni des déclarations tant écrites que verbales au tribunal, arguant pour une augmentation des peines. Le Responsable Scientifique a particulièrement insisté sur la gravité des crimes touchant les rhinos et sur la nécessité d'imposer d'assez fortes peines pour avoir un effet dissuasif.

Dans le premier cas, les quatre personnes reconnues coupables de possession et de tentative de commerce illégaux d'une corne de rhino ont été condamnées à une amende totale de 85.000 rands (environ 17.000 dollars US), ce qui est bien au-dessus de la valeur de la corne au marché noir local, ou à un total de 9 ans et 3 mois de prison.

### **Empreinte "digitale" de la corne**

Le GSRAf a obtenu le parrainage du Fonds Mondial pour la Nature pour lancer son projet d'"empreinte" des cornes. Des projets pilotes ont montré que l'analyse des traces d'éléments et d'isotopes stables dans les échantillons de corne apporte une signature chimique spécifique aux différents lieux d'origine. Pour l'instant, le problème est qu'on n'a encore analysé des échantillons que de quelques régions et qu'il est nécessaire d'augmenter le nombre de lieux de référence pour lesquels les "empreintes" des cornes seront disponibles. Le bureau du GSRAf a donc commencé à recueillir pour ce projet, des échantillons de cornes venant des populations clés ou importantes les plus nombreuses possibles dans tout le continent. Le projet vise aussi à affiner le processus statistique d'analyse utilisé pour faire la différence entre les régions. Dans le cas le plus récent concernant le commerce de corne en Afrique du Sud, les résultats de l'analyse de l'isotope de carbone stable de la corne en question ont été présentés au tribunal pour la première fois, et ont montré que la corne était certainement celle d'un rhino noir. Malgré le délai dû au report de ce cas, on espère que l'on pourra analyser

des données supplémentaires sur l’empreinte” de cette corne et les résultats de l’analyse des traces d’éléments et des autres isotopes stables pour déterminer l’origine probable de la corne.

## **Zimbabwe**

Dans la dernière édition de *Pachyderm*, j’ai mentionné la participation de membres du GSRAf à un atelier destiné à réviser la politique du Zimbabwe en matière de rhinos. Suite cet atelier, j’ai le plaisir d’annoncer que le Ministre zimbabwéen de l’Environnement et du Tourisme a publié les “Nouvelle politique et Plan à de gestion” nationaux et que ceci intègre de nombreux facteurs de succès critiques que les membres du GSRAf avaient recommandé au cours de l’atelier. Il est encourageant de constater que le nouveau plan reconnaît la nécessité de partenariats constructifs avec le secteur privé et avec les organes non gouvernementaux, en demandant la création de comités nationaux et provinciaux de gestion des rhinos, qui devraient inclure des représentations des personnes concernées au gouvernement mais aussi dans le secteur privé et dans la fonction publique. Il est cependant inquiétant de constater qu’un certain nombre de propriétés qui font actuellement partie des réservoirs naturels de rhinos noirs au Zimbabwe, aient été récemment choisies par le gouvernement pour être expropriées en vue d’y pratiquer de nouveaux peuplements

Suite à la COP 10 de la CITES, le Président et le Responsable Scientifique ont saisi l’occasion de visiter

et de se renseigner sur les initiatives touchant les rhinos et la conservation avec les communautés locales dans les réserves de la vallée de Save et de Bubiana et à Malilangwe. Ils ont aussi rencontré les conservateurs du Parc National de Gona-re-Zhou avec qui ils ont discuté de la sécurité du parc. Le Responsable Scientifique et un autre membre du GSRAf ont aussi assisté à une réunion à Harare en décembre 1997 pour discuter de la possibilité de lancer un projet de conservation des rhinos de SADC qui pourrait être financé par le Gouvernement italien.

## **Rhino blanc du nord**

La situation du Parc National de la Garamba, en République Démocratique du Congo reste extrêmement préoccupante, car les braconniers ont pénétré au cœur de la zone des rhinos, et on a découvert un certain nombre de carcasses et de cornes. Il est possible qu’il ne reste qu’une vingtaine de rhinos, et une estimation plus précise du nombre de rhinos survivants ne sera possible qu’après de nouveaux travaux de recherches aériennes.

## **Révision des projets et classement des priorités**

Le bureau du GSRAf a poursuivi la révision et le classement des projets proposés, à la demande d’un certain nombre d’organismes bailleurs de fonds, en particulier le Fonds Mondial pour la Nature (WWF) et le Fonds de Conservation du Rhino et du Tigre du Département américain de la Pêche et de la Faune.